

3^{ème} Dimanche après la Pentecôte (Matthieu 6, 22-34)

Chers Frères et Sœurs,

L'Évangile de ce jour est composé d'énormément d'enseignements sous forme d'allégories, d'images, de séries de phrases dont chacune essaye d'esquisser ce que peut être notre vie, au-delà de notre simple existence.

Or, les contraintes de notre existence, nos inquiétudes, nos problèmes pratiques ou matériels nous font oublier Dieu, nous font oublier de faire confiance à Dieu et nous poussent à agir comme si nous étions la source de notre propre énergie et de ce que nous sommes, à ne pas grandir.

Le Christ, Dieu qui a vécu notre condition humaine, nous invite justement, dans ce passage de l'évangile à grandir, à passer de l'existence à la vie. Méditons quelques-uns de ses enseignements.

Si ton œil est sain, ton corps entier sera dans la lumière. Comment comprendre cela?

Nous savons que les rayons lumineux se propagent de l'objet à l'œil. L'œil, comme élément de notre corps, est le récepteur de la lumière. Notre intelligence utilise ces informations reçues dans l'œil pour tous les actes de notre existence. Mais ce n'est pas tout.

Notre esprit intègre ces informations existentielles pour percevoir intuitivement et goûter des réalités divines de la vie comme par exemple l'amour, la beauté.

Jusqu'au 10^{ème} siècle, on a cru que le "feu visuel" jaillissait de l'œil sous l'effet de la lumière et allait au contact des choses pour en éprouver la forme, la couleur ou d'autres propriétés, en bref que l'œil se projette sur le monde. C'est bien évidemment une compréhension spirituelle de la vision : l'âme - c'est à dire l'intelligence humaine- et l'esprit -c'est à dire l'intelligence spirituelle- sont acteurs dans notre vision et notre appréhension du monde.

C'est ce que dit le Christ: notre esprit, et pas seulement notre corps et notre intelligence (ou notre âme), est le point d'origine de notre vision du monde d'un point de vue spirituel. Il y a deux métaphores dans la phrase **Si ton œil est sain, ton corps entier sera dans la lumière**: l'œil ,c'est l'esprit; le corps, c'est l'existence. Si ton esprit est sain, toute ton existence sera dans la lumière.

Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez, ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. Qui d'entre vous d'ailleurs peut, à force de soucis, ajouter une coudée à la longueur de sa vie? Ne soyez pas en souci.

Toutes ces phrases signifient que nous sommes plus grands que les lys des champs, que les oiseaux, que Salomon même ou que quiconque autour de soi : message que nous ne voulons pas entendre. Pourquoi? Parce que nous sommes pleins d'orgueil, orgueil souvent caché, mais orgueil quand même, le même que celui de Caïn qui jalouse son frère, au lieu de mettre sa confiance à Dieu.

De là viennent tous nos soucis! Par l'orgueil de se croire maître de nous même, nous sommes en permanence en soucis. En effet, nous nous divisons nous-même, nous nous écartelons nous-même entre la réalité de notre existence et cette envie permanente d'un toujours plus.

Faire face

Cet évangile est inépuisable et il est parmi les plus profonds dans sa simplicité, mais il nous met aussi devant deux évidences.

Nous devons « faire face » quoiqu'il arrive, chacun selon son âge, ses possibilités, sa santé; chacun selon ses engagements propres. Cet Évangile ne prône nullement le laisser-aller, l'insouciance ou le lâcher-prise, mais de « faire face ». Évidence merveilleuse pour notre vie mais aussi potentiellement écrasante pour notre existence. Faire face est un défi spirituel quotidien que souvent nous refusons car bien des fois nous ponctuons tel événement, telle situation, telle opportunité d'un « mais », d'un « oui, c'est merveilleux, mais... ».

Cela contribue à restreindre notre adhésion à Dieu, à limiter la profondeur de notre communion à Dieu, voire nous fait entrer dans cet « oubli mortel » qu'est notre péché, lequel n'est rien d'autre que notre séparation d'avec notre Père dans les cieux. En résumé, nous restons dans l'existence, mais refusons la vie. Nous existons par notre corps et par notre âme, mais nous refusons de vivre en esprit.

Assumer

Répondre à ce défi, et c'est la deuxième évidence- c'est prendre sur soi et assumer entièrement toutes ses responsabilités. Telle est la grandeur d'homme !... Objectivement, les difficultés, les circonstances restent bien entendu les mêmes, les décisions qui seront prises seront peut-être aussi les mêmes, mais la manière de vivre ces décisions sera très différente car construite avec le ciment de la confiance en Dieu et non avec celui de l'ignorance ou de l'opposition à Dieu. Gage de solidité.

Personne n'est à même d'assainir nos angoisses, nos soucis, nos peurs. Contre elles, il n'est aucun remède extérieur. Quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse, notre inquiétude radicale ne peut être transfigurée en force, en paix, en espérance que si nous consentons à choisir de faire confiance, bien au-delà de soi-même ou des autres. J'entends, de faire confiance au Seigneur notre Dieu.

Notre père céleste sait ce dont nous avons besoin.

Dieu nous fournit les besoins nécessaires à notre existence. Oh certes, nous pouvons observer des injustices, nous pouvons nous offusquer de certaines conditions de l'existence, nous scandaliser de situations particulières ou généralisées. Dieu sait tout cela aussi.

Mais quelles qu'elles soient et quel que soit le combat que nous pouvons mener pour les amoindrir, pour aider ou consoler, il reste à chacun toujours un domaine de vie, un espace de liberté, un jardin à cultiver dans la joie et l'amour qui est celui de la vie intérieure et spirituelle, de la vie dans l'Esprit de Dieu.

Alors on comprend que rien n'est relatif, individuel ou limité, mais que tout est absolu, joie et partage.

corps - âme - esprit

Tous les pères de l'église le disent, avec des mots et avec des insistances et des formulations différentes. L'être humain est corps - âme et esprit. On pourrait dire plus communément : corps - intelligence et esprit.

St Paul ne dit pas autre chose dans l'épître aux thessaloniciens : **“Que le Dieu de la paix lui-même, vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ (1Th 5,23)**

Dieu à notre chevet.

Dieu nous aime en totalité : corps - âme et esprit. Il est à notre chevet. Son projet pour nous se situe dans ce monde, mais aussi dans la vie éternelle car son amour est tel qu'il ne veut pas seulement que nous existions, mais que nous vivions.

Mais cette vie n'est possible que si l'homme est complet, c'est à dire uni et unifié, c'est-à-dire que s'il exerce sa liberté au-delà de sa seule existence, corps et âme, pour aller vers Dieu, pour suivre Jésus-Christ, pour demander la grâce de l'Esprit Saint et vivre en esprit.

Dieu nous a donné sa grâce une première fois en nous donnant l'existence, en même temps que l'esprit de vie, cela avec notre liberté. Pour nous qui sommes baptisés, nous l'avons reçue une deuxième fois par l'onction et les dons du St Esprit.

Il nous reste donc à exercer cette liberté, non sur ou par les modes de notre existence : notre corps et notre intelligence. Ce serait rechercher ses propres satisfactions personnelles: égoïstes quelquefois, égotiques souvent. Ce serait surtout oublier notre partie spirituelle : notre existence et les satisfactions éventuellement obtenues seraient alors superficielles, illusoire, sans espoir ni portée, en réalité insatisfaisantes.

En fait, la joie de vivre consiste à exercer notre liberté au sein de notre vie intérieure, pour acquérir les dons du saint Esprit comme le dit St Seraphim de Sarov à Motovilov. Notre corps et notre âme seront alors transfigurés, leurs rôles ne pourront plus être négatifs, mais s'inscriront, pour soi-même, au service de l'être tout entier : corps - âme et esprit, et ne pourront plus qu'agir, au service de la création et en particulier de l'ensemble de l'humanité, qui est tant aimée de Dieu.

On sera alors totalement, complètement dans des dispositions, des attitudes et des comportements en esprit, comme réponses à l'invitation de l'évangile de ce jour, faite à notre esprit, par le Seigneur:

« Cherchez le royaume et la justice de Dieu, tout le reste vous sera donné de surcroît ».

Amen.

Père André Trofimoff